

Corrigé du partiel du 31 Mars 2010.

**Exercice 1.**

1. Sous réserve d'existence

$$\begin{aligned} M_B(t) &= \mathbb{E}[e^{tB}] = \sum_{k=0}^{\infty} e^{tk} \mathbb{P}(B = k) = \sum_{k=0}^{\infty} e^{tk} \frac{\Gamma(r+k)}{\Gamma(r)k!} q^r (1-q)^k \\ &= \left( \frac{q}{1 - e^t(1-q)} \right)^r \sum_{k=0}^{\infty} \frac{\Gamma(r+k)}{\Gamma(r)k!} (1 - e^t(1-q))^r (e^t(1-q))^k = \left( \frac{q}{1 - e^t(1-q)} \right)^r \end{aligned}$$

$\forall t \in \mathbb{R}$  tel que  $0 < e^t(1-q) < 1$ , i.e.  $\forall t < -\ln(1-q)$  car on reconnaît une loi binomiale négative de paramètres  $r$  et  $1 - e^t(1-q)$ .

2a. On observe que, pour  $0 < p < 1$  on l'a bien  $\mathbb{P}(X_i = k) > 0, \forall k \in \mathbb{N}^*$ . De plus

$$\sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X_i = k) = \frac{1}{-\ln(1-p)} \left( \sum_{k=1}^{\infty} \frac{p^k}{k} \right) = \frac{1}{\ln(1-p)} \ln(1-p) = 1,$$

vu que  $\sum_{k=1}^{\infty} \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x)$ , pour tout  $|x| < 1$ .

2b. Sous réserve d'existence  $M_S(t) = \mathbb{E}[e^{tS}] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[e^{t\sum_{i=1}^N X_i} | N]]$ . D'ailleurs  $N$  est indépendant des  $X_i$ s, donc  $\forall n \in \mathbb{N}^*$

$$\mathbb{E}[e^{t\sum_{i=1}^N X_i} | N = n] = \mathbb{E}[e^{t\sum_{i=1}^n X_i}] = M_{\sum_{i=1}^n X_i}(t) = (M_{X_1}(t))^n.$$

On observe de plus que si  $n = 0$ ,  $\mathbb{E}[e^{tS} | N = 0] = 1$ . On peut donc écrire

$$\begin{aligned} M_S(t) &= \mathbb{E}[(M_{X_1}(t))^N] = \mathbb{E}[\exp(N \ln(M_{X_1}(t)))] = M_N(\ln(M_{X_1}(t))) \\ &= \exp(\lambda(e^{\ln(M_{X_1}(t))} - 1)) = \exp(\lambda(M_{X_1}(t) - 1)), \end{aligned}$$

car  $N \sim \text{Poisson}(\lambda)$ .

On peut maintenant calculer  $M_{X_1}(t)$  :

$$M_{X_1}(t) = \sum_{k=1}^{\infty} e^{tk} \mathbb{P}(X_1 = k) = \frac{1}{-\ln(1-p)} \left( \sum_{k=1}^{\infty} \frac{(pe^t)^k}{k} \right) = \frac{\ln(1-pe^t)}{\ln(1-p)}$$

$\forall t \in \mathbb{R}$  tel que  $pe^t < 1$ , i.e.  $\forall t < -\ln p$ .

$$\implies M_S(t) = \exp \left( \lambda \left( \frac{\ln(1-pe^t)}{\ln(1-p)} - 1 \right) \right).$$

2c. On observe que

$$M_S(t) = \exp \left( \frac{\lambda}{\ln(1-p)} ((\ln(1-pe^t) - \ln(1-p))) \right) = \exp \left( -\frac{\lambda}{\ln(1-p)} \ln \left( \frac{(1-p)}{(1-pe^t)} \right) \right)$$

Si on pose  $r = -\frac{\lambda}{\ln(1-p)} > 0$  et  $q = 1-p$  on obtient

$$M_S(t) = \exp \left( r \ln \left( \frac{q}{(1-e^t(1-q))} \right) \right) = \left( \frac{q}{1-e^t(1-q)} \right)^r$$

$\forall t < -\ln(1-q)$ .

Vu que la fonction génératrice caractérise la loi, on a prouvé que  $S$  suit une loi Binomiale négative de paramètres  $r = -\frac{\lambda}{\ln(1-p)}$  et  $q = 1-p$ .

2d.

- prime pure :  $\mathbb{E}[S]$
- prime d'assurance :  $\pi(S) = (1 + \varrho) \mathbb{E}[S]$

D'après le cours,  $\mathbb{E}[S] = \mathbb{E}[N]\mathbb{E}[X_1]$  (résultat connu sous le nom d'“identité de Wald”).

D'autre part  $\mathbb{E}[X_1] = \left[ \frac{d}{dt} M_{X_1}(t) \right]_{t=0}$ .

On a donc tout de suite

$$\mathbb{E}(S) = \frac{-\lambda p}{(1-p)\ln(1-p)} \quad \text{et} \quad \pi(S) = (1 + \varrho)\mathbb{E}(S) = \frac{-\lambda p(1 + \varrho)}{(1-p)\ln(1-p)}$$

### Exercice 2.

1. Soit  $\tau_1 = T_1$  et pour  $n \geq 1$ , soit  $\tau_n = T_n - T_{n-1}$  le temps d'attente entre les  $(n-1)$ -ième et  $n$ -ième sauts du processus  $N$ . On sait que la suite  $(\tau_n)_{n \geq 1}$  est une suite de variables aléatoires indépendantes identiquement distribuées selon une loi exponentielle de paramètre  $\lambda$ . En particulier  $\tau_1$  est intégrable et  $\mathbb{E} \tau_1 = 1/\lambda$ . La loi forte des grands nombres assure alors que  $T_n/n = (1/n) \sum_{i=1}^n \tau_i$  converge vers  $1/\lambda$ , presque sûrement.

2. En dehors d'un ensemble de probabilité nulle, on a  $T_n \sim_{+\infty} n/\lambda$  et donc  $T_n^{-2} \sim_{+\infty} \lambda^2/n^2$ , ce qui implique la convergence de la série  $\sum T_n^{-2}$ .

3. En dehors d'un ensemble de probabilité nulle, quand  $n$  tend vers l'infini  $\sum_{i=1}^n T_i^{-2} \rightarrow X$  d'après la question précédente, et quand  $t$  tend vers l'infini  $N(t) \rightarrow +\infty$  d'après le cours. Par composition des limites on a alors  $X_{N(t)} \rightarrow X$ .

4(a). Soit  $n \geq 1$  et soit  $(U_1^*, \dots, U_n^*)$  le réarrangé croissant de  $(U_1, \dots, U_n)$ . D'après le cours, la loi de  $(T_1, \dots, T_n)$  conditionnellement à l'événement  $N(t) = n$  est la statistique d'ordre  $n$  sur l'intervalle  $[0, t]$ , c'est-à-dire la loi du réarrangé croissant de  $n$  variables indépendantes identiquement distribuées selon une loi uniforme sur l'intervalle  $[0, t]$ , autrement dit la loi de  $(tU_1^*, \dots, tU_n^*)$ . En particulier la loi conditionnelle de  $X_{N(t)}$  sachant  $N(t) = n$ , qui est celle de  $\sum_{i=1}^n T_i^{-2}$  sachant  $N(t) = n$ , est la loi de  $\sum_{i=1}^n (tU_i^*)^{-2}$ . En remarquant que  $\sum_{i=1}^n (tU_i^*)^{-2} = t^{-2} \sum_{i=1}^n U_i^{-2}$ , on obtient le résultat. De plus le résultat est trivialement vrai pour  $n = 0$  avec la convention  $\sum_{i=1}^0 \dots = 0$ .

4(b). Soit  $\phi$  une fonction test, en utilisant la question précédente, et le fait que la suite  $(U_i)_{i \geq 1}$  est indépendante de  $N$ , on peut écrire

$$\begin{aligned} \mathbb{E} \phi(X_{N(t)}) &= \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{E}(\phi(X_{N(t)}) | N(t) = n) \mathbb{P}(N(t) = n) \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{E} \phi\left(t^{-2} \sum_{i=1}^n U_i^{-2}\right) \mathbb{P}(N(t) = n) \\ &= \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{E}\left(\phi\left(t^{-2} \sum_{i=1}^n U_i^{-2}\right) \mathbf{1}_{\{N(t)=n\}}\right) = \mathbb{E} \phi\left(t^{-2} \sum_{i=1}^{N(t)} U_i^{-2}\right). \end{aligned}$$

Ce qui montre que  $X_{N(t)}$  et  $t^{-2} \sum_{i=1}^{N(t)} U_i^{-2}$  ont même loi.

4(c). Pour  $n \geq 1$  posons  $V_n = n^{-2} \sum_{i=1}^n U_i^{-2}$ . Soit  $\phi$  une fonction continue bornée et  $\psi(n) := \mathbb{E}[\phi(V_n)]$ . La convergence en loi de  $V_n$  vers  $Z$  implique que  $\psi(n) \rightarrow \mathbb{E}[\phi(Z)]$  quand  $n \rightarrow \infty$ .

La variable  $V_n$  étant indépendante de  $N$ , on a  $\mathbb{E}[\phi(V_{N(t)}) | N(t) = n] = \psi(n)$  et donc  $\mathbb{E}[\phi(V_{N(t)}) | N(t)] = \psi(N(t))$ , qui converge p.s. vers  $\mathbb{E}[\phi(Z)]$  puisque  $N(t) \rightarrow \infty$  p.s. quand  $t \rightarrow \infty$ .

La fonction  $\phi$  étant bornée, il en est de même pour  $\mathbb{E}[\phi(V_{N(t)}) | N(t)]$ . On peut donc utiliser le théorème de convergence dominée et passer à l'espérance dans la convergence ci-dessus pour aboutir à

$$\mathbb{E}[\phi(V_{N(t)})] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[\phi(V_{N(t)}) | N(t)]] \rightarrow \mathbb{E}[\phi(Z)].$$

Ce qui montre que  $V_{N(t)}$  converge en loi vers  $Z$  quand  $t$  tend vers l'infini.

**4(d).** La loi forte des grands nombres pour  $N$  assure que presque sûrement  $N(t)/t \rightarrow \lambda$  quand  $t$  tend vers l'infini. Combiné avec la convergence établie en 4 (c) et le théorème de Slutsky, ceci nous amène à

$$\left(\frac{N(t)}{t}\right)^2 V_{N(t)} \xrightarrow{\text{loi}} \lambda^2 Z.$$

Comme par ailleurs  $\left(\frac{N(t)}{t}\right)^2 V_{N(t)}$  a même loi que  $X_{N(t)}$  qui converge vers  $X$  presque sûrement, on obtient l'égalité  $X = \lambda^2 Z$  en loi. On a donc  $c' = \lambda^2$ .

**5.** Soit  $s \geq 0$ , la fonction  $x \in \mathbb{R}_+ \rightarrow e^{-sx}$  étant convexe, on a par Jensen  $e^{-sEZ} \leq E e^{-sZ} = e^{-c\sqrt{s}}$ . Ce qui donne  $EZ \geq c/\sqrt{s}$  pour tout  $s \geq 0$ . En faisant tendre  $s$  vers 0 on obtient  $EZ = +\infty$ , et donc  $EX = +\infty$ . Une autre façon de dire les choses est de raisonner par l'absurde et de remarquer que si  $X$  était intégrable,  $Z$  le serait aussi et par conséquent la transformée de Laplace de  $Z$  serait dérivable en 0, ce qui n'est clairement pas le cas.

### Exercice 3.

1. Cf. cours. A noter : la convergence du théorème de renouvellement-clé n'est plus vraie si on omet l'hypothèse de non-arithmicité de la loi des  $\tau_i$ .

2. Dans le cas d'un processus de Poisson d'intensité  $\lambda$ , la mesure de renouvellement est donnée par  $dm(t) = \delta_0(dt) + \lambda dt \mathbf{1}_{\{t \geq 0\}}$ . Soit  $g : [0, \infty[ \rightarrow [0, \infty[$  décroissante intégrable. Ceci implique en particulier que  $g(t) \rightarrow 0$  lorsque  $t \rightarrow \infty$ . On a alors pour  $t \geq 0$ ,

$$\begin{aligned} \int_0^t g(t-x) dm(x) &= g(t) + \lambda \int_0^t g(t-x) dx \\ &= g(t) + \lambda \int_0^t g(x) dx \\ &\xrightarrow{t \rightarrow \infty} \lambda \int_0^\infty g(x) dx. \end{aligned}$$